

Comment mieux utiliser les dispositifs d'aide ?

D'après un travail de
Alain Chartier
Thierry Geoffre
IUFM Grenoble

Rapport de l'inspection générale juillet 2009

- Les pratiques :
 - les activités les plus courantes en cycle 2 et 3 sont de l'entraînement et de la systématisation en français et, en mathématiques, du rappel des procédures et du travail sur les nombres et le calcul. C'est-à-dire refaire ce qui a été fait en classe.
 - Le terme de « soutien » a souvent orienté vers des actions de remédiation (résoudre une difficulté lorsqu'elle a été constatée. Mais on constate que certains (quelques enseignants) ont des « démarches d'anticipation du travail de la classe ».
 - Modification des pratiques pédagogiques : mises en situation destinées à impliquer les élèves , particulièrement des activités ludiques.

Rapport de l'inspection générale juillet 2009

- Les résultats.
 - Des effets positifs sur le comportement en classe mais plus difficile à mesurer sur les apprentissages.
 - Efficace pour les « coups de pouce »
 - Pas d'action sur le cursus des élèves (redoublement, orientation en Segpa.)
 - Pas d'action sur les difficultés lourdes, mais utile et efficace pour les coups de pouce.

Les postures scolaires

Travail de recherche sur le rapport à la lecture et à l'écriture
par Dominique Bucheton
IUFM de Montpellier

Les postures d'apprentissage des élèves

- Une posture c'est:
 - Une manière de s'emparer de la tâche
 - Dont découle un ensemble de gestes et d'attitudes.
 - Les élèves ont à leur dispositions un ensemble de postures,
 - On en retiendra 4: Scolaire, Première, Seconde (Réflexive), Ludique.
 - Elles peuvent (doivent?) changer au cours de la tâche
 - Le choix d'une posture dépend de la tâche demandée.
 - Elles se construisent dans l'histoire scolaire et personnelle des élèves

Les postures « scolaires »

- L'élève fait pour être en règle, pour se conformer aux attentes du maître.
- Une certaine technicité qui peut faire illusion (recopier, répéter).
- Il n'est pas impliqué intellectuellement, il reste à l'extérieur des activités. Pas d'autorisation à penser.
- La tâche se limite à des questions techniques, connaître la bonne stratégie.

Les postures premières

- Plaisir lié à la tâche proposée.
- Une implication réelle des élèves.
- Lieu d'émergence des émotions, des intuitions.
- Narcissique (pas besoin du regard des autres).
- Ne facilite pas les progrès.

Les postures réflexives

- Postures réflexives : permettent de se penser et de se construire.
- Les activités et les connaissances sont contextualisées.
- Décentrement, le « je » est mis à distance.
- On peut l'observer dès la maternelle.

Les postures ludiques

- L'élève devient auteur de sa pensée.
- L'élève s'échappe des normes et des contraintes de la tâche.
- Détourne les consignes.
- Elle peuvent se cristalliser sur les formes en évacuant le sens.

Avantages et inconvénients

- **posture scolaire** : + entrer dans les normes scolaires
 - se limiter aux dimensions formelles
- **Posture ludique** : + le développement de la créativité
 - la tentative d'échapper à toute contrainte
- **posture première** : + l'engagement
 - la difficulté à tisser, prendre du recul
- **Posture seconde** : + réflexivité, conceptualisation
 - jeu intellectuel sans engagement
- **Posture de refus** : + auto protection, affirmation
 - refus de s'impliquer, sortie

conclusions

- Il ne s'agit pas de choisir une posture contre une autre. Les bons élèves ont à leur disposition un éventail large de postures pour négocier les tâches scolaires.
- Cette diversité est une clé de la réussite scolaire.
- Ces postures se construisent essentiellement hors de l'école.
- Un outil d'analyse pour l'enseignant pour identifier les résistances.
- Apprendre c'est aussi savoir changer de posture.

Généralités sur l'aide personnalisée

- Modification de la relation
- La verbalisation

Modification du rapport enseignant-élève

- En classe entière l'enseignant est le principal émetteur :
 - Savoir organiser des situations collectives d'apprentissage
 - Savoir expliquer
 - Dans les dispositifs d'aide:
 - Se taire et écouter
 - Susciter la parole
 - Il faut donc développer de nouvelles compétences d'écoute et d'empathie.
- « Aider, ce n'est pas proposer des solutions toutes faites conçues par d'autres, mais aider à identifier des ressources internes, personnelles pour construire ses propres solutions. »

Faire verbaliser : la métacognition

- Définition: la représentation qu'un individu a des connaissances qu'il possède et de la façon dont il peut les construire et les utiliser.
- Un retour analytique sur une tâche intellectuelle.
- Un indicateur de la réussite scolaire.

La métacognition pourquoi ?

- **Pour l'élève:**

- prendre conscience des procédures qu'il utilise-mobilise.
- En groupe, cela permet aux élèves de confronter des stratégies différentes et donc de progresser plus vite.
- Cela permet aussi de prendre l'habitude de réfléchir avant d'agir.
- Reprendre confiance en soi.

- **Pour l'enseignant:**

- repérer les moments où ces stratégies dysfonctionnent et donc pouvoir les corriger.
- Réduire l'implicite.

Comment ?

- Privilégier un questionnement ouvert qui favorise la mise en activité/
 - Travail sur les données d'une activité : « Qu'est-ce que tu vois ?
À quoi cela te fait-il penser ? »
 - Anticipation du travail : « Comment va-t-on s'y prendre ?
Qu'est-ce que cela t'amène à faire ? »
 - Prise de recul sur le projet d'apprentissage : « qu'est-ce qu'on a appris ? À quoi cela sert-il ? »
 - Généralisation de principes ou de règles : « c'est comme quand... »